

L'alternance : une année complète d'expérience salariée

Vous venez de décrocher votre diplôme et vous hésitez entre vous lancer sur le marché de l'emploi ou poursuivre vos études. Ne vous torturez pas plus que ça les méninges, il existe un compromis : suivre une formation post-bac+4/+5 en alternance !



Les formations en alternance chez les 3^e cycles, toutes branches confondues, ont de plus en plus la cote. Les raisons ? Tout d'abord le choix d'un 3^e cycle peut répondre à deux besoins selon les cas : le premier est de passer un contrat de travail avec un employeur fortement susceptible de vous embaucher à l'obtention de votre diplôme. En effet, la différence entre un master 2 classique et un master 2 en alternance est sans équivoque : 6 mois maximum pour une formation classique contre 8 mois pour une formation en alternance. L'avantage est donc du côté de l'alternance. Mais surtout, l'implication pour toutes les parties concernées n'est plus la même en

alternance puisqu'il s'agit d'un contrat de travail qui implique alors de réelles contraintes professionnelles. Envisager de suivre un 3^e cycle peut également vous permettre de vous spécialiser dans un créneau précis. Autre possibilité : acquérir une double compétence. Dans l'une de ces éventualités, de nombreuses écoles ont ouvert leurs formations à des profils divers.

Toutes les spécialités sont désormais concernées

Les masters 2 universitaires ne sont pas les seuls à proposer des formations sous

ce dispositif. Les grandes écoles proposent, elles aussi, un large éventail de 3^e cycles en alternance, à vous de trouver celui qui vous correspond le plus.

L'ESAM a développé un partenariat pédagogique avec l'université Lille 2 pour proposer deux masters 2 professionnels en droit de l'entreprise, l'un reposant sur un parcours « juriste d'entreprise », l'autre sur un parcours « audit ». Principe de base : la formation repose sur une pédagogie de l'alternance sous contrat de professionnalisation. À l'ESG (École supé-

rieure de gestion, groupe PGSM) vous pourrez faire votre choix entre 26 programmes de 3^e cycle, 18 MBA en français, 5 MBA en anglais et 3 MBA bilingues. Le rythme est différent selon les spécialités, mais en général, les 6 premiers mois, le candidat passe 2 jours en cours et 3 jours en entreprise par semaine, puis réalise une période de stage à temps plein pendant le second semestre. Le positionnement de l'ESG au cœur de Paris permet aux étudiants de trouver plus rapidement les entreprises en adéquation avec leur projet professionnel.

À l'ESCIA (École supérieure de gestion et de finance), ce sont 5 masters réalisés sous contrat d'apprentissage qui sont accessibles : Gestion des instruments financiers, Études européennes et affaires internationales, Banque-finance, Contrôle de gestion et systèmes d'information, Management et TIC.

Un peu sur le même schéma d'alternance, l'INSEEC (Institut des hautes études économiques et commerciales) présente toute une gamme de masters : il en propose 22 (Salle des marchés-métiers trading et gestion d'actifs, Audit et contrôle de gestion, Communication et publicité...).

En Vendée, l'EMA (École de management en alternance) propose des masters spécialisés (MSA 1 et 2) en management opérationnel, gestion des ressources humaines ou développement international, ou bien encore une formation conduisant à la fonction de chef de produit. L'ESM-A, à Marne-la-Vallée, dont la spécificité repose sur une scolarité entièrement dispensée en alternance, a élargi son dispositif à sa quinzaine de programmes de 3^e cycle (MSA 2) en alternance ainsi



© GERNOT KEUTENBERGER - FOTOLIA.COM

Entretien

Pourquoi avoir opté pour un master par apprentissage dans un tout autre domaine que votre parcours antérieur ?

Carine Bedoya, actuellement coordinatrice développement durable chez Quiksilver, nous répond.

« Effectivement, j'ai un parcours atypique, qui commence par un bac S, option sciences de la vie et de la terre, qui se

poursuit par un BTS Communication des entreprises, préparés à Toulouse, puis par un IUP Information-communication à Bordeaux 3 pour s'achever par un master Management environnemental et développement durable à l'UTT. J'ai choisi de préparer ce master pour intégrer les critères de responsabilité sociale et environnementale dans la stratégie d'une entreprise. Après un séjour d'études à Sherbrooke au Québec et un stage au service environnement de Quiksilver au cours duquel l'entre-

prise spécialisée sur le marché de la glisse m'a proposé un poste, j'ai intégré mes fonctions dans le cadre de l'apprentissage pour finir ma dernière année de master. J'avais un parcours très orienté vers la communication. J'ai choisi un créneau en devenir, celui du développement durable. Aujourd'hui, je tire profit de mon parcours scientifique et littéraire. J'ai la charge de rédiger des écrits en stratégie d'éco-conception, DD et autres plans d'actions et cumule alors deux compétences. »

qu'à son programme de MBA. Avantages non négligeables : non seulement l'éventail des formations couvre de nombreux domaines appliqués au monde de l'entreprise (management général, management spécialisé, développement durable, marketing, gestion du patrimoine, communication et international) mais, en outre, les frais de scolarité sont intégralement pris en charge par l'entreprise d'accueil. Ce qui vaut également pour l'ISEAM Marne-la-Vallée et bon nombre d'organismes de formations.

Cherchez aussi du côté des écoles d'ingénieur. En effet, certaines de ces écoles ont fait de l'alternance une spécificité. L'étudiant apprenti, salarié d'une entreprise, alterne des périodes de cours (6 semaines) avec des périodes de mise en pratique en entreprise (12 semaines).

Pour ceux qui ont déjà une spécialité en tête, pourquoi ne pas vous former dans une école de métiers ? Celles-ci sont soucieuses de former des professionnels opérationnels dans une fonction particulière et proposent évidemment leurs formations de haut niveau en alternance. Tous les domaines sont ici concernés. L'ICD mise sur des domaines en vogue comme le e-management ou bien encore le management de la relation client. Parmi les écoles spécialistes des ressources humaines, on peut citer Sup des RH, qui propose trois spécialisations de 3^e cycle en cursus alterné : Management international des RH, Stratégie et développements des RH et enfin, Management



© PHOTOMAGAZINE - FOTOLIA.COM

des RH. Cette même et dernière dénomination est également l'intitulé du master de l'IRH, Institut des ressources humaines.

Tous les domaines économiques méritent que l'on s'y attarde. La formation d'attaché commercial du travail temporaire est un cycle professionnel de l'ENACTT préparé en apprentissage qui perdure de longue date et offre de réels débouchés. Les passionnés de chiffres pourront aller voir du côté de l'IGEFL (Institut de gestion et d'études financières) qui propose des formations en expertise financière (finance d'entreprises ou finance de marché), réalisables en cursus alterné.

Côté arts, l'Institut supérieur international d'art et de design de l'École d'art Maryse-Éloy propose un rythme alterné (1 semaine en cours, 3 semaines en entreprise) pour son 3^e cycle en mana-

gement des métiers de la communication visuelle.

Mod'Spé Paris propose également, depuis la rentrée 2006, une formation de niveau bac+5 en marketing international des produits de la mode. Organisée en alternance, et plus précisément sous contrat de professionnalisation, cette formation permet aux étudiants de se confronter à une problématique précise et définie en direct avec les besoins de l'entreprise.

En mastère spécialisé, l'alternance s'y pratique aussi

Un des diplômes phares des 3^e cycles est le mastère spécialisé (ou MS). C'est une formation post-diplôme, d'une durée d'au moins 2 semestres et accréditée par la Conférence des

Entretien

« Concilier vie professionnelle et étudiante n'est pas simple mais cela est payant »

Magali Simon, titulaire d'un DUT GEA et d'une MSG, ne voulait pas s'arrêter là.

Elle choisit de poursuivre en master 2 GEO, gestion des entreprises et organisations, au CFA Sup 2000. Elle opte pour un parcours en alternance et entre chez Axa pour concilier une expérience « théorique et professionnelle ». « Je tire de nombreux bénéfices de mon parcours. J'ai acquis au sein de l'entreprise des compétences

complémentaires de celles qui font partie de l'enseignement universitaire et une réelle connaissance de mon métier. Ces trois années d'expérience professionnelle me permettent en outre d' étoffer mon CV. Pourtant, au terme de mon contrat de professionnalisation, Axa m'a proposé un CDD d'une durée de huit mois que j'ai accepté. » Et si c'était à refaire ? « Je préférerais le même parcours parce qu'il m'a permis de m'affirmer dans ma fonction tout en sachant l'importante tâche qui m'incombe. Concilier cours et responsabilités professionnelles n'est pas une chose aisée. Mais cela en vaut la peine. »

grandes écoles. Cette formation permet de délivrer un label de spécialisation ou de double compétence à des diplômés d'une école de commerce ou d'une école d'ingénieurs. Seuls les établissements membres de la Conférence des grandes écoles sont habilités à délivrer ce diplôme (écoles d'ingénieurs, école de commerce, etc.). Il sanctionne un cursus très professionnel et spécialisé dans un domaine d'activité précis (aéronautique, systèmes d'information, finances...). Le MS est accessible aux diplômés de certaines écoles d'ingénieurs ou de gestion, aux bac+5 (master 2 recherche



FOCUS

Le contrat de professionnalisation ?

Le contrat de professionnalisation est un contrat de travail en alternance, à durée déterminée ou indéterminée avec une action de professionnalisation. D'où son nom. Il s'adresse à tous les jeunes âgés de 16 à 25 ans révolus, qui peuvent ainsi compléter leur formation initiale mais aussi aux demandeurs d'emploi âgés de 26 ans et plus. D'une durée de 6 à 12 mois (24 mois sous conditions), son objectif est de leur permettre d'acquérir une qualification pro-

fessionnelle et de favoriser leur insertion ou réinsertion sur le marché de l'emploi. Il permet en outre de faire financer sa formation par l'entreprise d'accueil et de bénéficier d'une « rémunération » en pourcentage du Smic selon l'âge et le niveau de formation (70 % du Smic pour les plus de 21 ans par exemple). Les salariés âgés de 26 ans et plus perçoivent une rémunération qui ne peut être ni inférieure au Smic ni à 85 % du salaire minimum conventionnel. Ce contrat ouvre droit pour l'employeur, pour certaines embauches et dans certaines limites, à une exonération de cotisations patronales de sécurité sociale.

que celle acquise au cours du stage, même de longue durée. L'alternance leur confère une réelle expérience et préfigure dans bien des cas une embauche définitive.

Conclusion : outre l'avantage évident de l'expérience pratique, l'alternance permet de poursuivre ses études tout en percevant un salaire. Des atouts qui vous permettront de mieux vous vendre et de prétendre à un salaire d'embauche plus élevé que ceux qui ont suivi la voie classique.

Mais attention, un cycle en alternance ne se fait pas au hasard : mieux vaut avoir mûrement réfléchi son projet professionnel avant de se lancer dans l'aventure ! ● Hana Al-Hussaini et Karine Darmon